

104 LA CHINE ILLUSTREE

une pleine permission d'y exercer leur religion, & mesme de l'introduire dans toute l'estanduë de son Royaume.

Quelque temps après, ces Peres estant partis de *Necbal*, arriverent aux confins du Royaume de *Maranga*, qui est enlascé dans le Royaume de *Tebet*, duquel la Ville principale s'appelle *Radoc* qui fut le lieu où le Pere *Andrada* finit le voyage qu'il avoit entrepris dans ces regions orientales, où ils trouverent encore de tres anciennes marques qui faisoient foy, comme quoy la Religion Chrestienne avoit esté establie dans ce pais, ainsi qu'il paroît par les noms de ces trois hommes qu'on appelloit encore; *Dominique*, *François*, *Antoine*. Puis après sortant de là, la pre-

miere Ville où ils entrerent, fût celle de *Hedonda*, qui est la principale, & la metropolitaine du Royaume de *Mogor*; assés connu, & renommé par tout le monde: delà ils allerent à *Battanam* de *Bengala*, qui est une ville située sur le *Gange*, ensuitte de quoy ils passerent encore jusques à *Benares*, qui est aussi une ville tres-celebre à cause des Academies de *Bragmanes*, & delà enfin, à *Agram du Mogor*, qui est une Ville Royale; où le Pere *Albert Dorville* estant accablé par la fatigue, & les incommoditez de si longs voyages, & chargé de gloire & de merites, laissa les voyages de la Terre, pour faire celuy du Ciel, (ainsi que nous croyons) dans le milieu du chemin, qui est entre la *Chine*, & l'*Europe*.

CHAP. V.

La description du Royaume des Mogors ou de Mogule, & des choses les plus considerables qui y sont dignes de remarque, comme aussi, la fidele relation des divers chemins de l'Inde & de la Chine, en ce Royaume, & delà en Europe, par lesquels on passe en venant de ce pais, & où l'on peut passer encore pour y aller.

LE vaste Empire de *Mogule*, est gouverné par un Monarque tres-puissant, deffendu de la race Royale, de *Tammerlan*, dixiesme en ordre, qu'on nomme *Gelal Edim Mahumet*, petit neveu du grand Roy *Accabar*, qui s'estoit rendu tres-illustre dans tout l'Orient, non moins par l'éclat de ces victoires, que par la beauté de son esprit. C'estoit ce genereux Prince, qui fut le premier qui fit venir nos Peres dans le Royaume des *Mogors*, non pas tant par curiosité que par un grand desir qu'il avoit de s'instruire de l'Evangile, & par une certaine inclination naturelle qui le portoit à aimer la Religion des Chrestiens: Mais quoyque ce Prince eust ces bons sentimens, & que mesme il eût pris à *Goa*. le Pere *Rodolphe Eauvive* avec luy,

& quoyqu'il entendit volontiers raisonner des mysteres de nostre Religion, dont il estoit souvent convaincu, neantmoins il ne voulût jamais donner les mains à la verité, nonobstant toutes les pressentes sollicitations que ce Pere luy en peût faire: ensuitte de quoy ayant esté prevenu de la mort, par un secret jugement de Dieu, il quita ce Monde privé de la grace que sa divine bonté luy avoit si souvent offerte. C'estoit un Prince d'oüé d'un si grand jugement, que quoyqu'on ne luy eût appris aucune science, éclairé neantmoins par la seule lumiere de la raison naturelle, il ne leffoit pas de parler scientifiquement de l'estat de toute sorte de religions. Il suivoit la secte de *Mahumet* à l'exemple de ces Ayeuls, quoyqu'il ne l'estimat pas beaucoup, ainsi qu'il donnoit